



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



---

N° 2 | 2013

Des erreurs historiographiques

---

## La chasse aux erreurs : Lucien Febvre révélé par ses critiques

*Olivier LEVY-DUMOULIN*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-2/819-la-chasse-aux-erreurs-lucien-febvre-revele-par-ses-critiques>

**DOI :** numerev\_1457

**Date de publication :** 05/12/2013

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : LEVY-DUMOULIN, O. (2013) La chasse aux erreurs : Lucien Febvre révélé par ses critiques. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (2). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1457](https://doi.org/10.34745/numerev_1457)

Dans un premier temps l'article analyse les formes variées que l'erreur historiographique peut prendre pour aboutir à l'impossibilité de l'opposer à un autre référent que les traces historiographiquement constituées de la « réalité ». Aussi le développement prend-il un détour historiographique : l'analyse des erreurs dénoncées par Lucien Febvre au fil de quelques comptes rendus jugés symptomatiques. Cette lecture permet de dégager les trois stades de l'erreur selon Lucien Febvre. Un stade "méthodique", un stade durkheimien (dérivé des critiques de Simiand en 1903) et le stade de l'anachronisme, ou plutôt de la mise en évidence des anachronismes « d'outillage mental ». Ce dernier stade fait écho à l'idée de l'interdépendance de tous les éléments d'une société en un temps donné (*Zusammenhang*), assise intellectuelle des adversaires de Simiand. Ainsi le tableau des erreurs historiographiques selon Febvre met en exergue la tentative de synthèse paradoxale qui constituerait l'arrière-plan de sa conception de « l'opération historiographique ».